

Mes qualités professionnelles vues par mes camarades de classe

**Je veux comprendre...
Pourquoi les personnes
admirent mes qualités en
silence et jugent mes
défauts à haute voix ?**



Jacques Héritier & Jeanloup Epiney

Formation professionnelle Sec I – II

Volée 2014 – Semestre 6

Enseignants : Cédric Vergère et Isabelle Dettwiller

Module : 103.402 - Démarches orientantes

I. Les objectifs de la séquence

Tout d'abord, il est important d'avoir à l'esprit que la séquence proposée propose de déplacer le focus. Au lieu de demander à l'élève de trouver ses propres qualités, le travail sera fait par ses camarades. De plus, nous aimerions aborder la durée de la séquence. Cette dernière devrait se dérouler sur un total de six séances en fonction du temps de travail du groupe classe. Ayant constaté une réelle difficulté chez certains élèves à nommer leurs qualités, nous avons fait le choix de développer une séquence qui partirait du regard des autres. Étant donné que le groupe-classe évolue ensemble tout au long de l'année, nous avons pensé qu'il serait très intéressant de partir de la représentation des camarades. C'est la raison pour laquelle notre séquence débutera avec un travail sur les qualités afin que les élèves soient ensuite capables d'en attribuer à chacun de leurs camarades.

Les objectifs, quant à eux, sont les suivants :

1. Les élèves sont capables de différencier un stéréotype d'un préjugé.
2. Les élèves sont capables de citer des qualités professionnelles.
3. Les élèves sont capables de classer au moins une qualité professionnelle par élève.
4. Les élèves sont capables de choisir un métier en lien avec les qualités écrites sur les *post-it*.
5. Les élèves sont capables de rechercher des informations en lien avec la profession choisie sur le site www.orientation.ch
6. Les élèves sont capables d'employer le logiciel *Powerpoint* et d'en faire une présentation soignée.
7. Les élèves sont capables d'organiser leur présentation sur la profession choisie de manière orale et de défendre leur choix.

II. Les concepts théoriques utilisés

Les concepts utilisés dans notre travail sont nombreux, mais en termes de démarches orientantes, nous aimerons tout d'abord insister sur la présence des capacités transversales omniprésente dans notre séquence. Les premières phases de notre travail demandent une certaine collaboration et communication entre les élèves : n'est-ce pas l'essence même d'une société que de communiquer ? Un développement de celle-ci est inclus dans notre travail. De plus, nous incluons les trois concepts phares des démarches orientantes, à savoir la collaboration, l'infusion et la mobilisation.

La collaboration prend part surtout dans la 3^{ème} phase, lors de laquelle nous demandons aux élèves d'écrire sur un *post-it* au moins une qualité professionnelle propre à chacun de leur camarade, puis de le coller dans leur dos. Entre pairs, ils réfléchissent et se questionnent sur les qualités que pourraient avoir telle ou telle personne. Puis, l'infusion se fait tout au long du travail. En effet, par les moyens mis en place, nous essayons de baigner les élèves dans le monde extérieur et de mettre

sur pied certains indices de stimulations. Ne faisons-nous pas de l'infusion lorsque nous parlons des stéréotypes et des préjugés qui nous accompagnent tout au long de notre vie et qui mènent la vie dure à certaines professions ? De plus, à la fin du travail, lorsqu'ils se retrouvent devant leurs camarades à présenter leurs recherches menées en salle informatique, n'est-ce pas un lien direct avec le quotidien des professionnels ? La communication, la présentation, le soin forment à nos yeux les valeurs phares présentes dans de nombreuses professions.

Pour terminer avec les concepts-clés des démarches orientantes, il convient encore de mentionner le concept de « mobilisation ». En tant qu'enseignant, notre rôle premier est de motiver nos élèves. Le cycle d'orientation est là pour orienter les jeunes et leur faire trouver la voie professionnelle en fonction de leurs intérêts. Pour ce faire, la « mobilisation » est extrêmement importante puisque son but est de donner goût aux élèves d'étudier afin qu'ils puissent faire la profession de leur choix et non une qui leur serait attribuée...Donald Super découpe la vie en cinq phases, mais c'est la première d'entre elles qui retient notre attention étant donné qu'il s'agit du stade de la croissance (de 4 à 13 ans). À ses yeux, il est important que le jeune se rende compte de l'importance de la réussite scolaire, c'est la raison pour laquelle nous demandons aux élèves de faire le lien entre la profession étudiée et les branches scolaires importantes. La « mobilisation » est donc présente après le rassemblement des *post-ît* puisque l'élève doit réfléchir à un métier en lien avec les qualités qui lui auront été attribuées. À ce moment de la réflexion, nous pourrions également mentionner John Holland, lequel évoque les six types de personnalités. En effet, le but même de cette phase est de permettre à l'élève de choisir une profession en lien avec ses intérêts et sa personnalité ! Il ne faudrait surtout pas que les élèves choisissent telle profession par simple dépit ou facilité.

En résumé, les concepts théoriques sont présents tout au long de notre travail. Ils demeurent là, sous-jacents aux phases de notre plan d'action et permettent à l'élève de s'orienter, de faire des recherches, puis de présenter son travail de manière orale.

III. Notre plan d'action

Le plan d'action de notre séquence sur les qualités professionnelles se divise en six phases, aussi importantes les unes des autres.

1. Travailler par groupes sur les stéréotypes et les préjugés

La première phase de notre plan d'action est la phase d'amorce : le travail sur les stéréotypes et les préjugés. Elle joue un rôle primordial dans notre séquence puisqu'elle permet aux élèves de mettre en avant leurs préjugés et les stéréotypes. Ensemble, notre but sera de déconstruire ces préjugés et ces stéréotypes afin que les élèves comprennent qu'il n'y a pas de métiers réservés à l'un ou l'autre genre. Notre objectif est de leur faire comprendre qu'ils doivent faire ce qui leur plaît et non choisir telle profession, car elle correspond à leur genre.

2. Rassembler des qualités professionnelles

Puis, dans un deuxième temps, nous reviendrons sur les professions présentées plus tôt pour aller plus loin dans notre réflexion : sortir les qualités qui incombent à tel ou tel métier. Après avoir traité des genres, le focus sera donc déplacé pour nous intéresser cette fois-ci aux véritables qualités demandées par les professions. C'est la raison pour laquelle les mêmes métiers que ceux passés en revue précédemment seront à nouveau traités, mais sous un angle différent puisqu'il ne s'agira plus d'évoquer les stéréotypes, mais de sortir les qualités réelles des professions présentées. Cette deuxième phase permet de préparer le terrain et de donner des exemples concrets aux écoliers (étant donné qu'ils seront amenés à faire de même pour leurs camarades de classe).

3. Écrire sur un *post-it* au moins une qualité par élève et lui coller dans son dos

Dans un troisième temps, il sera demandé aux élèves de réfléchir aux qualités de leurs camarades. L'exercice effectué en amont leur permettra d'avoir déjà vu bon nombre de qualités professionnelles, mais il s'agira d'aller encore plus loin : l'exercice consistera à donner au moins une qualité positive à chacun de leur camarade, de l'écrire sur le *post-it*, puis de le leur coller dans le dos de l'élève concerné.

4. Chaque élève rassemble ses *post-it* et ressort les quatre principales qualités. Il fait un lien avec les branches scolaires importantes. Il cherche un travail qui correspond aux qualités reçues.

Une fois que tous les élèves auront donné des qualités positives à leurs camarades, chaque écolier devrait se retrouver avec 19 *post-it* collés sur lui (dans une classe de 20 élèves). À partir de ce moment-là, le travail deviendra individuel et propre à chaque jeune, car l'objectif même de cette quatrième phase sera la découverte des qualités qui lui auront été attribuées. Puis, l'élève devra ensuite ressortir les quatre qualités qui arriveront en tête de classement. Pour terminer, après avoir choisi une profession correspondant aux qualités reçues, le jeune mettra en avant les branches scolaires importantes.

5. Recherche en salle informatique sur le métier en question et création d'un *Powerpoint*

Les quatre qualités une fois mises en avant par l'élève, les jeunes se rendront en salle informatique afin de faire une recherche sur le site www.orientation.ch. De plus, ils récolteront des informations sur la profession recherchée et soigneront leur future présentation en préparant un *Powerpoint*.

6. Présentation orale de chaque élève et défense

À tour de rôle (mais sans connaître le moment où ils passeront devant les autres), les élèves viennent devant la classe et présentent le métier sur lequel ils auront

mené leur enquête. Des conseils leur sont donnés en classe sur les présentations orales (voir la dernière annexe). Les élèves disposeront uniquement d'un *Powerpoint*, mais n'auront pas de texte. Ils défendent leur profession.

IV. Moyens requis/coûts et budget

Cette séquence est tout à fait réalisable en classe avec des 9CO ou des 10CO, car elle ne demande aucun coût particulier. Afin de la réaliser, il suffit de se procurer des *post-it* – nos gentil(le)s responsables matériel en ont suffisamment – et d'avoir une salle informatique dans laquelle les élèves peuvent travailler librement. Les ordinateurs de la salle doivent cependant être équipés du logiciel *Powerpoint*, lequel permettra aux élèves de réaliser une présentation soignée de la profession choisie en vue de l'activité orale finale.

V. Les difficultés et obstacles : des solutions alternatives

Il existe certaines difficultés et obstacles quant à la réalisation de cette séquence. Tout d'abord, il faut avoir du temps à disposition pour entreprendre une telle séquence, car comme nous l'avons mentionné précédemment dans notre analyse, elle se déroule sur environ six séances d'EDC. Nous trouverions dommage de débiter par les stéréotypes et les préjugés, puis de nommer des qualités de chaque écolier sans aller plus loin. L'essence même de notre travail est que les élèves aient un déclic, qu'ils se disent : « Ah oui, je n'avais pas pensé à ces qualités. Je ne savais pas que j'étais quelqu'un de minutieux », pour ne citer qu'un exemple.

De plus, les *post-it* peuvent créer un obstacle chez certains élèves, car la 3^{ème} phase de notre plan d'action demande une certaine organisation au sein de la classe. En effet, il faut avoir habitué sa classe aux travaux de groupe et au socioconstructivisme. Ainsi, les élèves ne seront pas dépourvus et se déplaceront dans la classe sans créer de problèmes et d'éventuelles tensions. Qui plus est, la 3^{ème} phase demande beaucoup de réflexions aux élèves et nous ne sommes pas certains que tous les jeunes soient capables de citer une qualité professionnelle pour chaque camarade. Qu'en sera-t-il des élèves qui ne s'apprécieront pas ? Profiteront-ils de mettre une qualité négative à leur « adversaire » pour le rabaisser plutôt que de le complimenter ?

Les solutions alternatives que nous proposons par rapport à cela s'avèrent être le changement de forme sociale de travail. En effet, au lieu de demander aux élèves de citer une qualité pour chaque camarade de la classe, il serait possible de le faire de manière plénière, c'est-à-dire tous ensemble. Ainsi, nous n'arriverions certainement pas à 19 qualités pour chaque écolier, mais une synthèse serait déjà faite ensemble et il serait plus simple pour les élèves de recenser les quatre principales qualités.

Pour terminer avec les obstacles et les difficultés, il est également possible que cette séquence fonctionne parfaitement en classe et que les élèves prennent goût au jeu. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons proposer une septième phase à notre plan d'action: l'appel aux patrons (phase concrète). Étant donné que les élèves

auront mené une recherche aboutie, il serait également possible de continuer les démarches et d'appeler les patrons concernés par les professions étudiées afin d'avoir un aperçu encore plus complet du métier et de donner du crédit au travail des élèves.

VI. L'apport des démarches orientantes dans notre pratique professionnelle

Le dernier point de ce travail porte sur l'apport des démarches orientantes dans notre pratique professionnelle. Les cours que nous avons suivis à la HEP ainsi que l'élaboration de ce travail pour le cours d'éducation des choix (EDC), nous a fait prendre conscience que nous faisons constamment des démarches orientantes dans notre enseignement. Nous n'avons pas forcément à l'esprit que lorsque nous travaillons les capacités transversales telles que la communication, la collaboration, les stratégies d'apprentissage, la pensée créatrice et la démarche réflexive, nous travaillons les démarches orientantes. Par exemple, les travaux de groupe durant lesquels les écoliers travaillent ensemble se veulent être un travail sur les démarches orientantes, car on amène les élèves à travailler sur une forme d'intelligence. Sans nous en rendre forcément compte, nous mettons sur pied – lors de notre transposition didactique – une méthode qui permet aux élèves de travailler sur les différentes sortes d'intelligence.

De plus, les gestes de soutien apportés lors de nos séquences d'enseignement/apprentissage font parties intégrantes des démarches orientantes, car nous valorisons les élèves, nous leur montrons qu'ils sont capables d'arriver à quelque chose. Désormais, nous aurons conscience que nous ferons des démarches orientantes lorsque nous apporterons des éléments concrets et des connaissances sur le monde du travail. Après tout, l'objectif même du cours d'EDC est que les élèves trouvent leur voie, qu'ils aient une affirmation de soi et qu'ils fassent un choix en fonction de leurs intérêts. Pour terminer, nous aimerions reprendre une citation pertinente à nos yeux : « Au lieu de rêver ta vie, vis ton rêve ! » (anonyme).

Annexe 1 : fiche de travail sur les stéréotypes.

→ Lecture individuelle, lecture en commun et explications du professeur

Souriez, vous êtes stéréotypé(e)s !

«Imaginons par exemple que nous soyons amené(e)s à parler avec nos élèves des métiers du bâtiment ou des travaux publics. Demandons-nous très honnêtement si nous n'allons pas spontanément nous adresser en priorité aux garçons ?» (Houadec & Lizar, 2008)

En effet, si l'on nous demandait de décrire spontanément ce qui nous vient à l'esprit lorsque l'on nous parle de «métiers de filles» et «métiers de garçons», que dirions-nous ? N'aurions-nous pas à l'esprit les mots infirmière, aide à domicile, secrétaire, coiffeuse... puis ceux de garagiste, plombier, VRP ou encore chirurgien... ?

Rien de plus commun !

Pour ne pas se laisser submerger par un nombre trop important d'informations, il est plus facile pour notre cerveau de fonctionner avec des catégories préconçues. Ainsi, nous possédons tous des opinions généralisées sur un type d'individus ou sur un groupe appelées stéréotypes. Ces croyances sont là pour économiser notre réflexion. Elles fonctionnent selon des schémas simplistes et non sur des faits avérés et prouvés.

Ces stéréotypes, au même titre que les normes, font partie de notre culture. Tout au long de notre vie, les normes, valeurs, idées de notre groupe d'appartenance (famille, amis, milieu culturel) nous façonnent et influencent nos attitudes et comportements.

Ces stéréotypes jouent ainsi une place importante dans les relations de groupe.

S'ils nous permettent un traitement plus rapide des informations, ces stéréotypes peuvent avoir des effets pervers et provoquer des erreurs de jugements.



Devinette

Un père et sa fille sont victimes d'un accident de voiture. On les transporte d'urgence à l'hôpital. Le père meurt dans l'ambulance. La fille est dans un état critique, il faut lui faire une intervention chirurgicale. En voyant la patiente, le médecin qui devait faire l'opération s'écrie : «je ne peux pas l'opérer, c'est ma fille!»

Pourquoi ?

Réponse :

le médecin est une femme !



Les stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalités, mais souvent aussi des comportements, d'un groupe de personnes.

(Leyens, Yzerbyt, & Schadrin, 1996)



Les stéréotypes de genre

Lorsqu'il est question d'hommes et de femmes, on parle de stéréotypes de genre. Ces stéréotypes sont extrêmement puissants. Depuis notre naissance, nous apprenons à travers la sphère familiale, l'école, les médias, «des signaux qui associent des traits de caractère, des compétences, des attitudes à un sexe plutôt qu'à un autre et qui forgent notre vision de la place et du rôle des hommes et des femmes dans cette société» (Costes, Houadec & Lizan, 2008, p. 59).

Ces stéréotypes sont ces idées, implicitement véhiculées par la société, de ce qui est attendu d'un homme et d'une femme.

Ainsi, nos représentations du masculin et du féminin sont le fruit d'une construction sociale dont nous n'avons pas réellement conscience.

Affectueux/affectueuse	Doux/douce	Pleurnicheur/pleurnicheuse
Attentif/attentive	Élogieux/élogieuse	Préoccupé(e)
Attirant(e)	Emotionnel(le)	Prudent(e)
Capricieux/capricieuse	Excitable	Rêveur/rêveuse
Charmant(e)	Faible	Sentimental(e)
Charmeur/charmeuse	Sensible	Complaisant(e)
Persévérant(e)	Frivole	Sophistiqué(e)
Cœur tendre	Humble	Soumis(e)
Délicate	Nerveux/nerveuse	Volubile



Quel tableau regroupe les qualificatifs stéréotypés généralement associés aux hommes ?

Lequel regroupe les qualificatifs stéréotypés généralement associés aux femmes ?

Extrait de Williams & Bennett, 1975

Affirmatif /affirmative	Désordonné(e)	Indépendant(e)
Agressif /agressive	Dominant (e)	Inexcitable
Ambitieux /ambitieuse	Vantard(e)	Logique
Autocratique	Endurant(e)	Cruel(le)
Aventureux /aventureuse	Énergique	Rationnel(le)
Bruyant (e)	Enjoué(e)	Réaliste
Casse-cou	Entreprenant (e)	Grossier(e)
Confiant	Excitable	Robuste
Constant	Ferme	Sans-émotion
Courageux /courageuse	Fort(e)	Sévère

Annexe 2 : consignes pour le travail sur les qualités professionnelles.

- Prends des *post-it* puis écris pour chaque élève de la classe une qualité. Tu peux ensuite aller les coller sur les personnes concernées. Attends le signal de professeur pour regarder les tiens.

- Rassemble tes *post-it* et ressors-en les quatre principales qualités. Prends une feuille et écris-les. Puis, en fonction des qualités, fais un lien avec une profession. Fais de même avec les branches scolaires importantes qui se rapportent à celles-ci.

Tes 4 principales qualités	
Profession(s) concernées	
Branches scolaires en lien avec tes qualités et tes idées de métier (4, voire plus). Justifie à chaque fois (= dis pourquoi, parce que)	



CONSEILS POUR LES PRÉSENTATIONS ORALES

Contrairement à la Suisse et à sa culture du consensus, les Anglo-Saxons développent plus l'art oratoire dans leurs écoles. Il est ainsi très rare qu'un président américain ne soit pas un grand orateur.

Introduction

Ce document a pour but de vous aider dans vos présentations orales. Les conseils à utiliser dépendent de chaque personne, de son caractère, de son vécu... Chacun doit présenter un exposé à sa manière. N'oubliez pas que c'est un exercice à répéter sans cesse et qu'il faut bien s'y lancer un jour. L'exercice de la présentation est courant à l'école, au travail, dans des sociétés locales...

Les conseils présentés ici proposent quelques trucs, principalement sur **la forme** d'un exposé. Il est clair que si vous connaissez votre sujet, c'est-à-dire **le fond**, la forme en sera grandement améliorée.



Communication verbale

- Lors de votre exposé. Vous devez **transmettre une information**. Avant de présenter votre travail à l'ensemble de la classe, il est important d'avoir travaillé durant un certain nombre d'heures sur votre sujet. Ainsi, vous connaîtrez bien votre thème. C'est la façon la plus sûre de réussir votre exposé et d'obtenir en plus une bonne note.

- Le ton à adopter est le même que celui de votre professeur. Vous êtes dans un cadre scolaire. C'est la notion de **contexte**. Les camarades et le professeur en face de vous attendent ni plus ni moins qu'une performance scolaire. D'ailleurs vous êtes jugé là-dessus.

- Votre langage doit être approprié à une classe scolaire (pas trop de langage familier, ni d'insultes ou de déclaration d'amour par exemple).

- Vous avez peur ? Quelques minutes avant de parler, vous avez une boule qui prend ses quartiers dans votre estomac ? Vous sentez que votre visage devient rouge ? **Ceci est parfaitement normal**. Certains pensent qu'ils ne sont pas doués pour cet exercice. Il faut voir le problème autrement : le souci n'est pas le fait d'avoir peur, mais de savoir **comment le surpasser ?**

- Vous êtes dans une relation verticale. C'est vous qui êtes sur le perchoir, c'est vous qui possédez la parole. Vous n'êtes pas à l'égal de vos camarades, ni de votre professeur (bon, que pour un moment...). Profitez de ce **privilège**.

Conseils sur la communication non verbale

- Il n'y a pas que les mots qui permettent de communiquer. Les êtres humains s'informent entre eux de différentes manières : il y a certes la parole, mais aussi la voix, le ton de cette voix, votre visage, votre façon de bouger, votre façon de marcher... et la plupart du temps, on ne contrôle pas nos façons de communiquer (sauf par exemple la marche, qui fait écarter les bras à certains pour paraître plus sûr d'eux en ayant plus de corpulence). Notre cerveau est une merveille. C'est ce qu'on appelle la **communication non verbale**. Elle est très instinctive, mais il est passionnant de tenter de la décrypter.

- L'impact de la communication non verbale est très important, et même plus que la nature des mots prononcés. Observez la photo-titre de ce document. Quel est le message que le président est en train de faire passer au moment de la photo ? Vous connaissez la réponse, car vous avez appris instinctivement à lire autre chose que des mots.

- Apprenez à **décoder ces signes**. Dans la pratique, les adultes sont plus à même de comprendre cette communication non verbale, tout simplement parce qu'ils ont un peu plus d'expérience. Mais attention, il est impossible de

savoir à 100 % ce que pense une personne en face de vous. C'est cette difficulté permanente qui rend le monde intéressant.

- En ce sens, votre **posture** est essentielle. Soyez détendus, ne vous recroquevillez pas sur vous-mêmes. Oui, on va vous observer en détail durant votre présentation. Est-ce forcément déplaisant ?

- Que faire de vos yeux ? L'idéal est d'avoir un regard **soutenu et directif**. Regardez vos interlocuteurs dans les yeux. Cela les captivera plus que si vous regardez vos feuilles. Les yeux sont beaucoup plus expressifs qu'on ne le croit, ils expriment presque automatiquement ce que vous êtes en train de penser. Vous n'avez même pas besoin d'imiter le regard d'un acteur de cinéma qui va sauver le monde.

Il est possible de regarder le fond de la salle s'il vous est difficile de parler et de regarder vos interlocuteurs à la fois.

Le hic de la communication non verbale est que l'on n'est pas sûr de ce que veut dire notre interlocuteur, mais qu'on le sent très bien.



Conseils divers

- Avec le temps, vous pourrez voir **ce qui fonctionne avec vous et ce qui ne fonctionne pas**. Certains orateurs sont par exemple très forts pour faire rire une assemblée. Ne vous sentez pas obligé de le faire. Personne ne vous en tiendra compte. Votre exposé ne sera pas plus mauvais. Pas la peine non plus de se déguiser en ours polaire ou en nain de jardin pour « tenter d'innover ».

- Si vous croyez ne pas bien avoir réussi ce genre d'exercice, ce n'est pas grave. Vous ferez mieux la prochaine fois, et surtout vous avez osé le faire.

- **Mettez de l'émotionnel**. L'être humain est à la fois rationnel et émotionnel. Relier votre discours à des émotions est la façon la plus simple de captiver les personnes qui vous écoutent.

- **Soyez sûr de vous, ou du moins, pensez-le !**

- N'écoutez pas votre camarade qui dit qu'il n'a rien fait pour son exposé et que grâce à son charisme, il a eu une bonne note. Des personnes peuvent être douées pour parler, c'est exact. De plus, il est vrai que la cour d'un cycle d'orientation n'est pas l'endroit où l'on peut se vanter de travailler. Cela dit, dans la vie adulte, cette valeur compte beaucoup. La personne qui sait bien parler est peut-être en danger, car elle pourrait se reposer sur ses lauriers. **Le bon exposé est celui où l'élève a préparé son sujet, et c'est seulement ensuite qu'il a pu bien le vendre**. Un professeur le voit tout de suite, à moins qu'il fasse faire des exposés pour perdre du temps. ;-)